

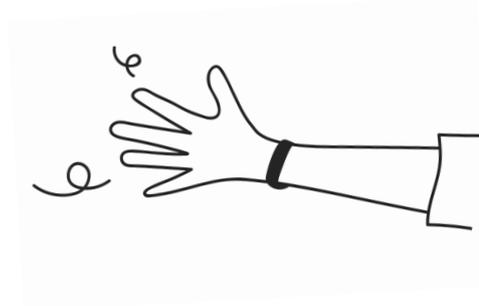
CRESAM

CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES
HANDICAPS RARES - SURDICÉCITÉ



Communications tactiles

SOMMAIRE



- Les communications tactiles
- La langue des signes tactile
- La dactylogogie
- La dactylogogie tactile
- L'écriture dans la main et l'écriture fictive
- Le Lorm
- La communication haptique
- Le braille et le braille manuel
- La communication non codée

VOUS SOUHAITEZ PLUS D'INFORMATIONS ?

CRESAM
05 49 43 80 50
centre.res@cresam.org

www.cresam.org
[Facebook](#) · [LinkedIn](#)
[Twitter @CNRHR Cresam](#)



Les fiches de ce guide des communications tactiles sont sous licence Creative Commons BY NC SA.
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

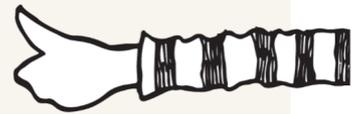
L'exploitation de ce document est autorisée à des fins non commerciales. Sans modification. En citant les auteurs.
La création d'œuvres dérivées est autorisée à condition qu'elle soit distribuée sous la même licence BY NC SA.
Licence Creative Commons : <https://creativecommons.fr/faqs/>

LES COMMUNICATIONS TACTILES

La communication est un besoin essentiel à toute vie humaine.

Ce guide a pour objectif de regrouper et de présenter les différentes modalités de communications tactiles qui peuvent être utilisées par les personnes en situation de double déficience sensorielle.

PRINCIPES ET FONCTIONNEMENT



Communiquer, c'est avant tout se connecter à l'autre. Au-delà des techniques et quelles que soient les modalités de communication de la personne double déficiente sensorielle, quelques principes sont essentiels afin de favoriser une communication respectueuse et adaptée.

La communication : un acte de partage

Il n'est pas toujours aisé pour les personnes en situation de déficience auditive et visuelle de communiquer. Face à cela, l'entourage peut se décourager ou être tenté de réduire la communication à un simple échange d'informations. Pourtant, la communication représente bien plus : il s'agit de rentrer en contact avec l'autre, d'échanger avec lui, de permettre des interactions et des rétroactions, de partager des ressentis, des expériences, de s'accorder sur un sujet, un projet, de raconter une histoire, son histoire...

Il est donc essentiel de s'impliquer dans l'échange et d'y consacrer du temps.

L'adaptation : maître-mot pour une communication réussie

Pour des raisons contextuelles, il est fréquent que les personnes double déficientes sensorielles s'adaptent aux modes de communication disponibles dans leur environnement professionnel, institutionnel ou familial. Il serait pourtant préférable que l'environnement s'accorde à la personne et à ses potentiels en communication.

Prenez l'habitude d'adapter : votre modalité, l'environnement, votre écoute, votre disponibilité, etc.

EN PRATIQUE



Pour entrer en relation

- **Signalez** votre présence à distance si possible : allumer/éteindre la lumière, vibrations...
- **Touchez** doucement et distinctement la personne au niveau de l'épaule ou de l'avant-bras pour marquer votre présence et attendre que la personne vous invite au dialogue.
- **Présentez-vous** : à l'oral, par un signe, par un objet identifiant, par votre signe haptique...

Pour minorer la fatigue et favoriser la compréhension

Les deux interlocuteurs doivent être confortablement installés (assis ou debout) afin d'éviter la fatigue et les tensions musculaires.

On peut se positionner face à face ou côte à côte.

Pour pallier les problèmes d'équilibre, on peut proposer un appui-dos à la personne en situation de double déficience sensorielle.

Et on pourra proposer dans certaines situations (Lorm, écriture fictive, LST) un appui pour les mains de la personne avec un coussin, une table.

Pour s'adapter à la personne

- Assurez-vous que la personne soit disponible pour échanger.
- Prenez le temps pour communiquer.
- Questionnez-la sur ses besoins : positions, éclairage, pause...
- Proposez un rythme soutenu ou plus lent selon les besoins de la personne.
- Demandez-lui si ce rythme lui convient et si elle suit confortablement.
- Si elle ne peut pas s'exprimer explicitement, observez les initiatives de communication et les rétroactions.
- Proposez des temps de pause réguliers afin de ne pas majorer la fatigue physique ou cognitive de la personne. Cela favorisera également la compréhension du message.

Lors des échanges

- **Soyez attentif aux rétroactions.** Observez les indicateurs personnels de compréhension : la personne fronce-t-elle les sourcils ? Hoche-t-elle la tête ? ... Repérez sa manière de vous confirmer sa compréhension. Laissez le temps à la personne de comprendre le message et un temps supplémentaire pour qu'elle puisse formuler sa réponse à son rythme.
- **Assurez votre compréhension** en tapotant légèrement la main de la personne, ses doigts ou ses genoux si vous êtes assis. La personne peut également recourir à ce procédé pour vous confirmer qu'elle suit le message et vous comprend. C'est le mode principal de rétroaction.
- **Ne tenez pas les mains** de la personne pour que celle-ci puisse explorer librement la configuration des mains. Cela lui permet également d'interagir ou d'interrompre le dialogue quand elle le souhaite.

Pour mettre fin à l'échange

La fin de l'échange doit se négocier et se mettre en place par les deux interlocuteurs.

Si vous n'obtenez pas d'accord explicite, annoncez que la discussion se termine et avertissez la personne de votre départ.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Comprendre l'importance du sens tactile et l'investir lorsque l'on côtoie les personnes double déficientes sensorielles est essentiel.
- Garder à l'esprit que, tout comme on peut être gêné par des nuisances sonores ou visuelles, on peut aussi se sentir envahi par trop de sollicitations tactiles.



Les fiches de ce guide des communications tactiles sont sous licence Creative Commons BY NC SA.
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

L'exploitation de ce document est autorisée à des fins non commerciales. Sans modification. En citant les auteurs.
La création d'œuvres dérivées est autorisée à condition qu'elle soit distribuée sous la même licence BY NC SA.
Licence Creative Commons : <https://creativecommons.fr/faqs/>



Vous souhaitez approfondir l'apprentissage de ces modalités tactiles ?

Contactez-nous :

CRESAM

**12 rue du Pré Médard
86280 Saint-Benoît
05 49 43 80 50**

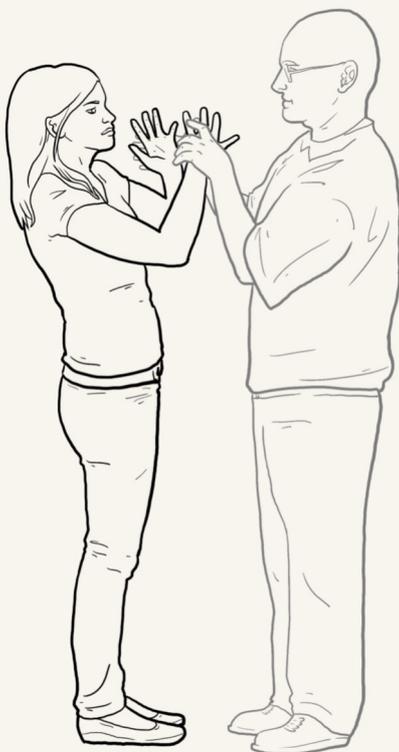
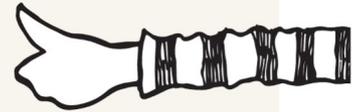
centre.res@cresam.org

[Facebook](#) · [LinkedIn](#) · [Instagram](#)



LA LANGUE DES SIGNES TACTILE

PRINCIPES ET FONCTIONNEMENT



Les langues des signes sont de vraies langues qui répondent à une structure précise, une grammaire et un vocabulaire spécifique.

La langue des signes tactile correspond au passage de la langue des signes française à la modalité tactile.

Pour cela, l'émetteur signe dans les mains de la personne double déficiente sensorielle, tout en respectant les règles d'usage de la LSF (Langue des Signes Française) et de la LST (Langue des Signes Tactile).

Et le récepteur pose ses mains sur celles de l'émetteur pour suivre le message.

EN PRATIQUE



- Assurez-vous que la personne soit disponible pour échanger.
- Questionnez-la sur ses besoins : positions, éclairage, pause...
- Proposez des temps de pause réguliers afin de ne pas majorer la fatigue physique ou cognitive de la personne. Cela favorisera également la compréhension du message.
- Prenez le temps pour communiquer.

COMMUNICATIONS TACTILES

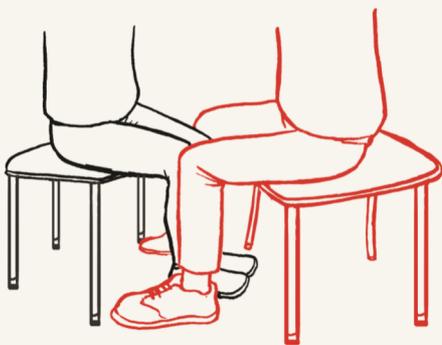
LANGUE DES SIGNES TACTILE 2/4

Positions de communication :

Les différentes modalités de communication tactile demandent beaucoup de concentration et de fait, génère une fatigue certaine. Il est donc important de bien se positionner : être proche l'un de l'autre et à la même hauteur afin de favoriser la compréhension, minimiser cette fatigue et éviter les tensions musculaires.

Vous pouvez communiquer soit :

- **Debout** : il est très important d'être face à face pour limiter l'inconfort. Si la personne a des problèmes d'équilibre, proposez-lui un appui-dos sur un élément stable comme un mur, une table, etc.
- **Assis** : 4 positions sont possibles



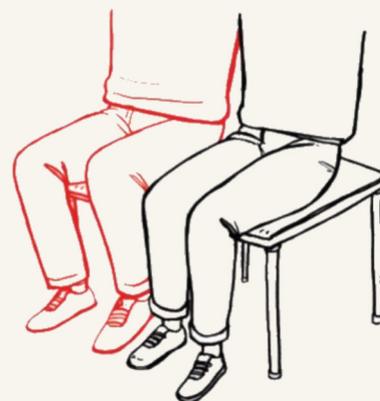
Embrassée



Suivie



Croisée



Côte-à-côte

Lorsque l'échange est long, certaines personnes préfèrent échanger en appuyant leurs coudes sur une table. Cette méthode contraint davantage le mouvement des mains mais offre un appui fixe.

Positions des mains :

En LST, il est essentiel de ne pas tenir les mains de la personne pour qu'elle puisse explorer les configurations selon ses besoins. Cela lui permet aussi d'interagir dans le dialogue quand elle le souhaite, voire même de l'interrompre.

Position symétriques ou monologique :



Les mains de la personne double déficiente sensorielle sont posées sur celles de la personne qui signe pour recevoir le message. Pour autant ses mains ne sont pas fixes : elles peuvent se déplacer sur les mains de celui qui signe pour mieux comprendre.

C'est la position la plus courante.

Position asymétrique ou position dialogique :



Une main de la personne double déficiente sensorielle est placée SUR une main du signeur : elle reçoit la langue des signes.

L'autre main de la personne double déficiente sensorielle est placée SOUS la main de son interlocuteur pour pouvoir répondre.

Cette position est couramment employée lorsque deux personnes double déficiente sensorielle dialoguent entre elles. Elle permet des échanges plus fluides.

Rétroactions :

- Soyez attentif à la compréhension de la personne.
- Observez les feedbacks, les rétroactions et certains indicateurs personnels : la personne fronce-t-elle les sourcils ? hoche-t-elle la tête ? ...
- Confirmez votre compréhension en tapotant légèrement le dessus de la main de la personne.
- Demandez à la personne si le rythme lui convient et si elle suit confortablement.

Adaptations linguistiques :

Certaines informations véhiculées d'ordinaire par les composants visuels de la LSF (les expressions du visage, les repères spatio-temporels, les pointages, la valeur sémantique des localisations spatiales), deviennent inopérantes lors du passage à la modalité tactile.

Il est donc important de compenser cela. Ainsi :

• Tensions et variations du rythme sont des composantes de la LST :

L'expression du visage ne peut pas être perçue tactilement. Donc, si vous souhaitez préciser que l'orateur est en colère, la solution sera alors d'avoir recours à une plus vive tension dans vos mouvements et de varier le rythme afin que la totalité de l'information puisse être comprise par le canal tactile ou proprioceptif.

• Renforcement lexical et contextualisation sont aussi des composantes de la LST :

Le nom d'une ville et un simple pointage sont des informations visuellement efficaces mais tactilement difficiles à percevoir. Donc, si vous souhaitez indiquer à la personne que vous partez à Nantes. Dans ce cas, doublez cette information d'éléments de contexte. Par exemple : [ville] [Nantes] [pointage] ou [ville] [Nantes] [lieu] pour que l'information soit bien claire.



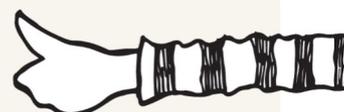
LE SAVIEZ-VOUS ?

- Les langues des signes sont nationales, les langues des signes tactiles aussi. Il existe même des signes propres à certaines régions, un peu comme les accents.**
- Certaines personnes en situation de surdicécité habituées à ce mode de communication signent très rapidement et à plusieurs interlocuteurs. Avez-vous déjà assisté à des conversations à 6 mains ? De quoi forcer l'admiration...**
- Des associations ont créé des tables spécifiques pour cette modalité de communication. Elles sont plus étroites et dotées d'un support en mousse pour plus de confort.**



LA DACTYLOLOGIE

PRINCIPES ET FONCTIONNEMENT



La dactylogogie est l'alphabet de la langue des signes française, utilisée aussi en langue des signes cadrée et en la langue des signes tactile.

Cet alphabet manuel comporte 26 formes de mains qui correspondent à chacune des lettres de l'alphabet français. La dactylogogie est utilisée pour épeler les mots dont on ne connaît pas le signe ou qui n'en ont pas, les noms propres et les acronymes.

EN PRATIQUE



Les lettres se font la paume tournée vers l'interlocuteur.

Epeler est plus simple que de recevoir. La personne en réception a donc besoin de temps pour reconstituer le mot puis l'information dans son ensemble.

Assurez-vous de la bonne compréhension du mot épélé en étant attentif aux retours de la personne.

Ne tenez pas les mains de la personne pour lui permettre d'explorer les configurations si nécessaire. Laissez du temps pour cette exploration.

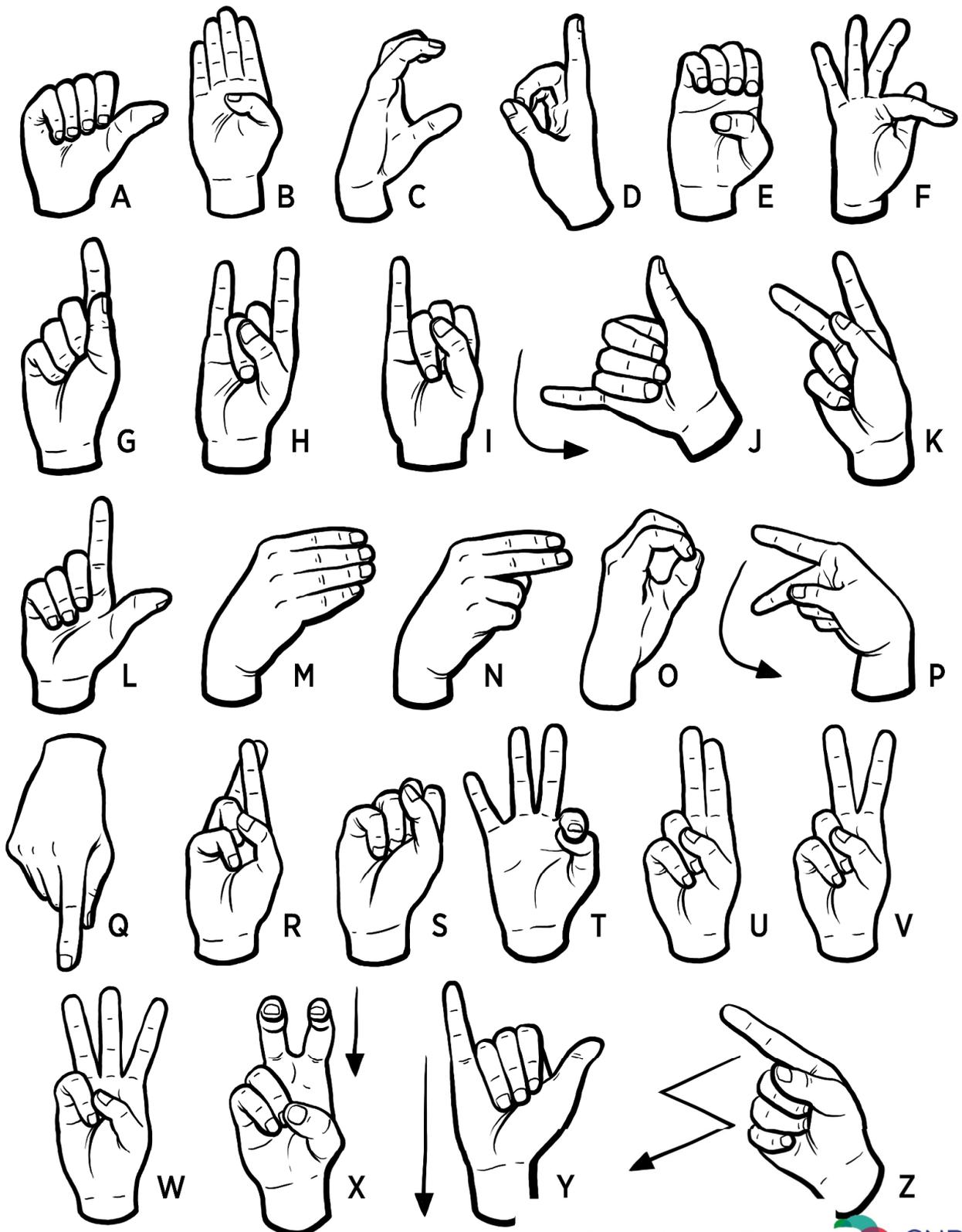


LE SAVIEZ-VOUS ?

- **Bien qu'il existe une langue des signes internationale (ISL), les langues des signes sont nationales. Elles sont différentes selon les pays, parfois même selon les régions d'un même pays. Il en va de même pour les alphabets.**
- **La dactylogogie française s'effectue à une main, alors que l'anglaise s'effectue à deux mains.**
- **La dactylogogie est en règle générale utilisée ponctuellement. Cependant, certaines personnes l'utilisent comme modalité principale de communication.**

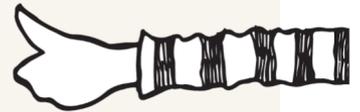


LA DACTYLOLOGIE



LA DACTYLOLOGIE TACTILE

PRINCIPES ET FONCTIONNEMENT



Cette dactylogogie est une adaptation tactile de la dactylogogie classique.

Comme la dactylogogie traditionnelle, l'alphabet comporte 26 formes de mains qui correspondent à chacune des lettres de l'alphabet français. Elle est utilisée pour épeler les mots dont on ne connaît pas le signe ou qui n'ont pas de signe, les noms propres et les acronymes.

Pourquoi une adaptation tactile ?

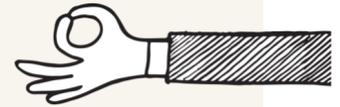
Parce que certaines configurations de main sont très proches et difficiles à discriminer tactilement par la personne qui est en réception du mot. Par exemple, le « R » et le « U » se différencient facilement visuellement mais, en réception tactile, ils se ressemblent et nécessitent parfois une exploration complète de la configuration.

Même problématique pour la lettre « D » et la lettre « G », « A » et « S », « F » et « T ».

La dactylogogie tactile valorise le contact et permet à la personne réceptrice de distinguer clairement chaque lettre de l'alphabet. La configuration de la main alliée au mouvement et au point de contact fait immédiatement sens.

Ainsi la personne ne fournit plus d'effort pour décrypter mais elle peut recevoir en confort le message et mieux le comprendre.

EN PRATIQUE



Epeler est plus simple que de recevoir. La personne en réception a donc besoin de temps pour reconstituer le mot puis l'information dans son ensemble.

Assurez-vous de la bonne compréhension du mot épelé, en étant attentif aux retours de la personne.

Ne tenez pas les mains de la personne pour lui permettre d'explorer les configurations si nécessaire.

Si vous vous êtes trompé, reprenez au début du mot.

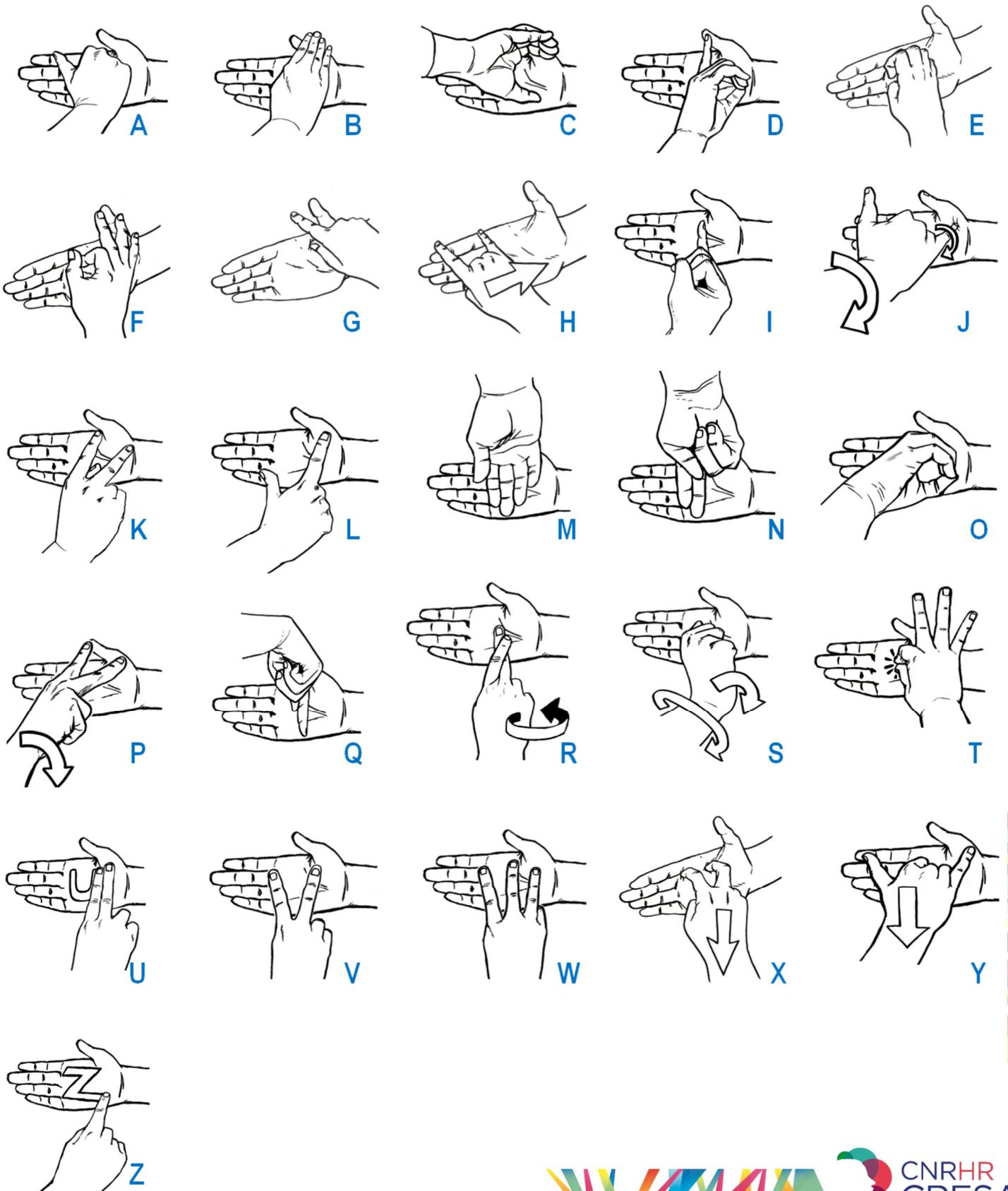


LE SAVIEZ-VOUS ?

- **Il existe d'autres dactylogies tactiles : la dactylogie tactile américaine, néerlandaise...**
- **La dactylogie est en règle générale utilisée ponctuellement. Cependant, certaines personnes l'utilisent comme modalité principale de communication.**
- **Cet alphabet a été élaboré au Cresam en 2020 suite à une collaboration avec des professionnels de la surdicécité néerlandais.**

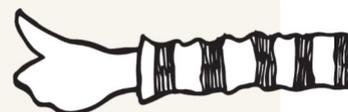


LA DACTYLOLOGIE TACTILE



L'ÉCRITURE DANS LA MAIN & L'ÉCRITURE FICTIVE

PRINCIPES ET FONCTIONNEMENT



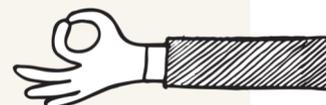
Écriture dans la main :

La paume de la main de la personne double déficiente sensorielle sert de support. Support sur lequel on vient tracer des lettres capitales avec son index.

Écriture fictive :

Prendre la main de la personne et lui faire dessiner les lettres en majuscule, avec un crayon ou avec son index sur une surface plane.

EN PRATIQUE

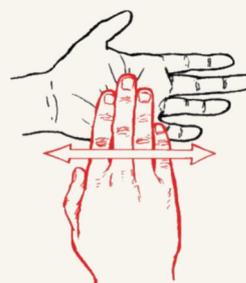


Les lettres sont formées une à une au même endroit, dans la paume de la main ou sur une surface plane.

Il faut laisser le temps à la personne de reformer mentalement le mot grâce aux lettres successives qui lui sont transmises.



Passer au mot suivant



*Signaler une erreur : « effacer »
et reprendre le mot au début*

Lorsque l'on communique avec une personne double déficiente sensorielle, et que l'on souhaite avoir recours à l'écriture fictive, il est essentiel d'être attentif aux retours de la personne. Assurez-vous de sa compréhension. Et, si vous souhaitez confirmer la compréhension, vous pouvez tapoter légèrement sur l'avant bras de la personne.

Pour son confort vous pouvez soutenir sa main ou lui proposer un appui (coussin par exemple).

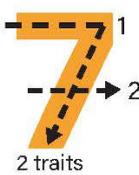
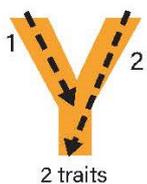
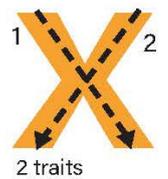
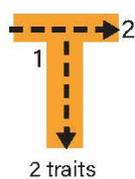
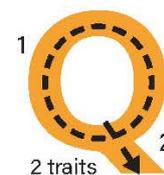
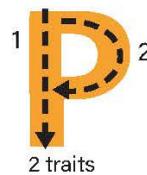
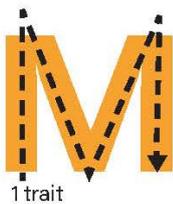
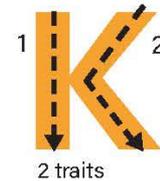
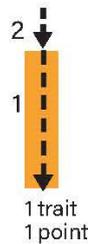
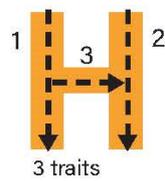
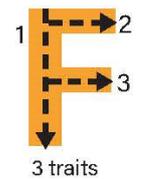
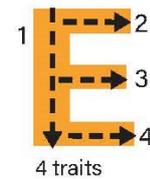
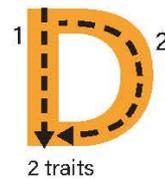
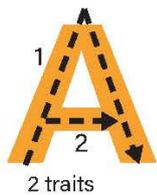


LE SAVIEZ-VOUS ?

- Certaines personnes préfèrent l'écriture cursive.
- Cette méthode présente l'avantage d'être très accessible puisque toute personne lectrice peut l'utiliser.
- Les personnes habituées devinent les mots avant qu'ils ne soient totalement épelés.



L'ÉCRITURE DANS LA MAIN & L'ÉCRITURE FICTIVE



LE LORM

Le LORM a été mis au point par Hieronymus Lorm (1821-1902), journaliste, essayiste et dramaturge allemand. Devenu sourd et aveugle lors de son adolescence, il a élaboré cet alphabet pour communiquer avec sa famille.

PRINCIPES ET FONCTIONNEMENT



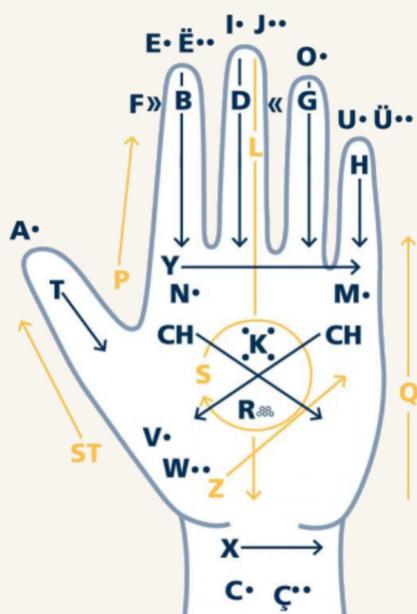
Il s'agit d'un codage standardisé des lettres de l'alphabet sur la main de la personne.

EN PRATIQUE



Pour enseigner ce mode de communication, un gant spécifique est proposé aux personnes double déficientes sensorielles. Sur ce gant, les lettres de l'alphabet et les mouvements correspondants sont imprimés.

Ce gant facilite l'apprentissage, car il permet de comprendre et de mémoriser les placements des lettres et des mouvements.



- Toucher 1x
- Toucher 2x
- :K: Toucher 4 doigts en même temps
- ↑ ↓ Appuyer avec l'index dans le sens de la flèche
- ○ R Tambouriner avec les doigts
- ✕_{CH} Dessiner la croix avec le doigt
- F ← Enserrer l'index et le majeur



Passer au mot suivant



*Signaler une erreur : « effacer »
et reprendre le mot au début*

Par ailleurs, en dehors de la phase d'apprentissage, une personne double déficiente sensorielle peut utiliser ce gant pour communiquer avec une autre personne, même si cette dernière ne connaît pas le Lorm.

Dans ce cas, la personne en situation de surdité porte le gant et l'interlocuteur suit les dessins du gant pour se faire comprendre.



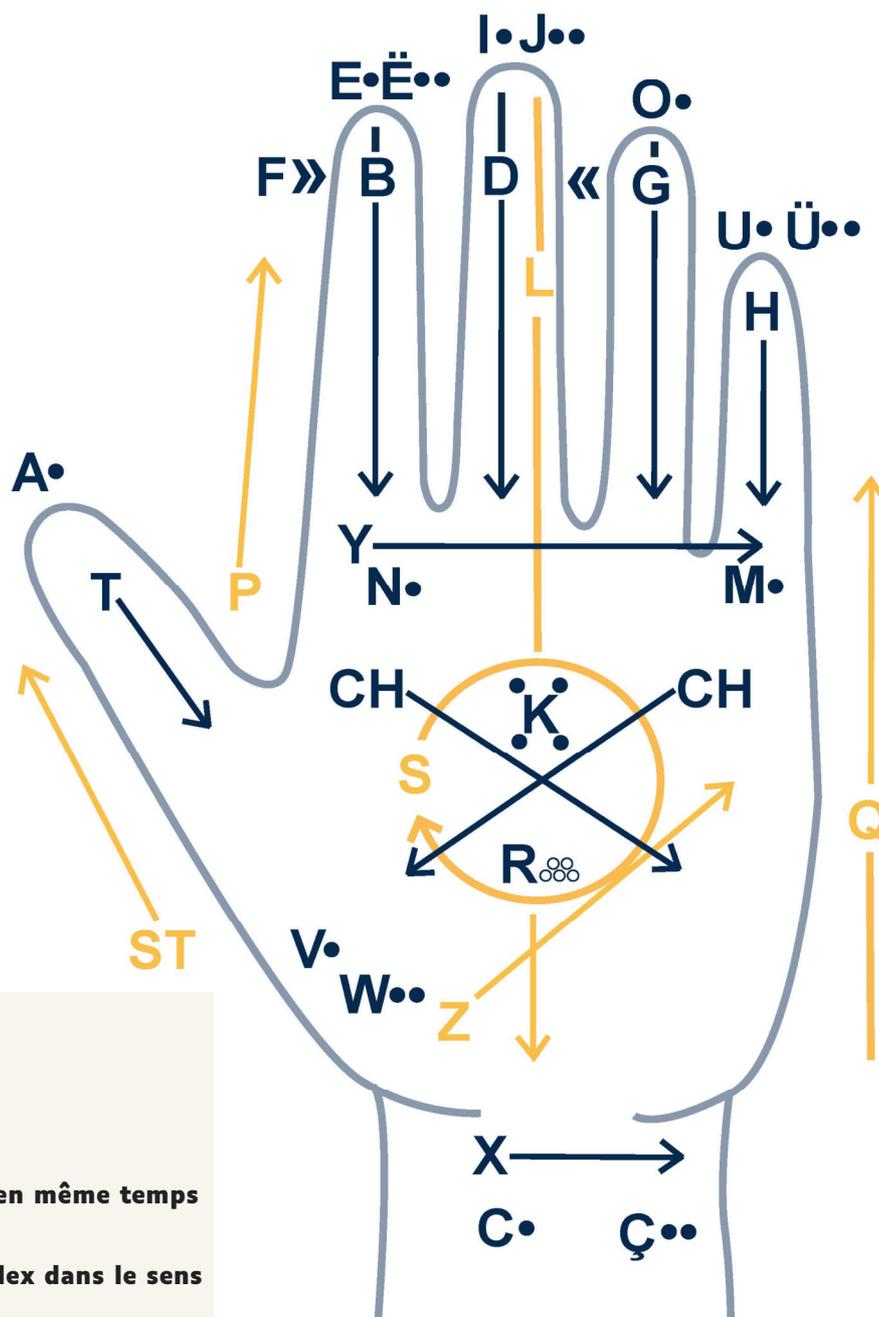
LE SAVIEZ-VOUS ?

- Le Lorm a été adapté à plusieurs langues. Aujourd'hui, il est principalement utilisé en Allemagne, aux Pays-Bas, en République Tchèque et en Autriche.
- Son utilisation est assez lente (mais estimée plus rapide que l'écriture dans la main ou la dactylogogie tactile).
- L'avantage du Lorm : la personne double déficiente sensorielle ne bouge pas sa main pour recevoir. Il peut donc être utilisé avec des personnes paralysées.
- Il existe une application mobile pour apprendre le Lorm : « Apprends le Lorm ».



LE LORM

Le gant, la méthode et son enseignement ont été conçus par l'UCBA et le GERSAM.



- **Toucher 1x**
- **Toucher 2x**
- :K: **Toucher 4 doigts en même temps**
- ↑ ↓ **Appuyer avec l'index dans le sens de la flèche**
- ⊙⊙⊙ R **Tambouriner avec les doigts**
- ⊗ CH **Dessiner la croix avec le doigt**
- F ← **Ensermer l'index et le majeur**



LA COMMUNICATION HAPTIQUE



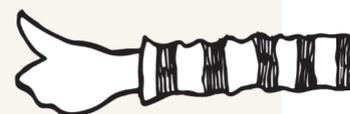
« Hapto » vient du verbe grec haptain qui signifie toucher, réunir, établir une relation.

La communication haptique est un système de communication qui est basé sur le toucher, sens disponible pour les personnes en situation de double déficiences sensorielles.

La Communication Haptique Sociale (CHS) a été créée par Russ Palmer et Riitta Lahtinen, un couple d'Helsinki, formé d'une interprète et d'une personne double déficiente sensorielle.

Aujourd'hui, la CHS est utilisée principalement dans les pays nordiques, aux Etats-Unis et en Australie.

PRINCIPES ET FONCTIONNEMENT



La communication haptique sociale n'est pas une langue, c'est un code tactile qui se combine à la langue utilisée pour compléter le message donné.

Elle ne remplace pas la modalité de communication de la personne : langue des signes, langue des signes tactile, oral, écriture fictive, etc. Elle la complète.

C'est une modalité assez intuitive et relativement facile à mettre en place.

Elle a pour objectif de transmettre des messages sociaux rapidement sans interrompre le dialogue en place ou l'activité en cours. Elle peut également permettre de décrire avec précision un environnement, une atmosphère, un nouvel espace, un mouvement, une émotion, une œuvre d'art...

Voici deux exemples pour illustrer cette pratique :

- Lorsqu'une personne double déficiente sensorielle prend la parole en public, elle ne sait pas toujours comment son auditoire réagit puisqu'elle ne peut ni l'entendre ni le voir. Elle ne peut pas savoir s'il y a des membres de l'assemblée qui lèvent la main, s'ils sont intéressés ou s'ils s'ennuient, s'ils sont d'accord, s'ils sont tristes ou en colère...

Avec la CHS, une personne sera à ses côtés et lui précisera tactilement sur le dos ces différentes informations. Les informations tactiles ne remplacent pas l'interprétation, elles la complètent en décrivant les interactions du moment. On comprend donc que la CHS permet à la personne double déficiente sensorielle de pouvoir être plus engagée dans l'interaction sociale, plus actrice dans la communication.

- Une personne double déficiente sensorielle entre dans un lieu qui lui est inconnu. La CHS permet une description tactile efficace de l'organisation spatiale des lieux, car, à l'inverse d'une description verbale qui présente successivement les éléments en jeu, elle peut simultanément fixer plusieurs éléments dans un décor et les faire interagir.

Ainsi, la personne aura une meilleure perception de son environnement, elle aura plus de repères et pourra, de fait, être plus actrice dans ses déplacements.

EN PRATIQUE



La CHS donne des informations tactilement à la personne double déficiente sensorielle en utilisant des codes tactiles (haptiques) selon des règles qui organisent le code (haptèmes) comme les zones de réception, la pression et le rythme.

Une des règles les plus importantes concerne les zones de réception, pour préserver le confort et l'intimité de chacun :

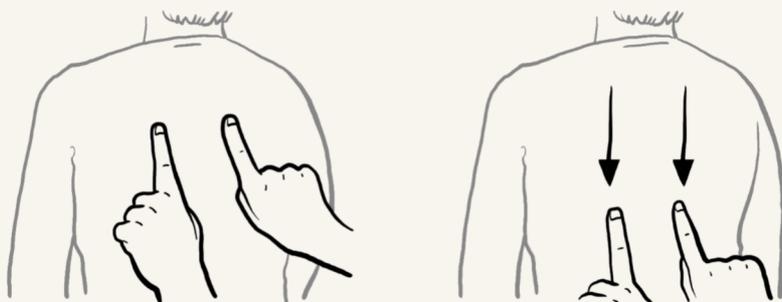
- Zones de réception « neutre » : le dos, les épaules, les bras. On peut également utiliser la CHS sur la cuisse, le genou, le dos des mains. Il est néanmoins nécessaire de bien connaître son interlocuteur et de lui demander ce qui lui convient.

- Zones à ne pas toucher : le ventre, le visage, l'intérieur de la cuisse, les hanches.

Trois exemples de communication haptique :

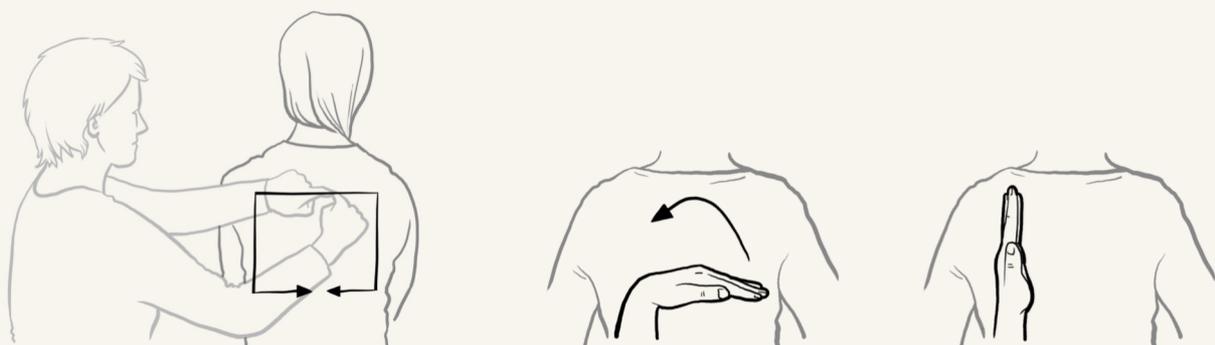
- Description d'une émotion :

Le discours d'une personne est interprété en LST ou à l'oral. Simultanément, une autre personne que l'interprète (derrière ou à côté) ajoute des informations dans le dos ou sur la main pour préciser que la personne qui s'exprime le fait avec tristesse. En variant la fréquence, la pression et la longueur de l'haptique, il pourra également transmettre l'intensité de ce sentiment.



- Description d'un espace :

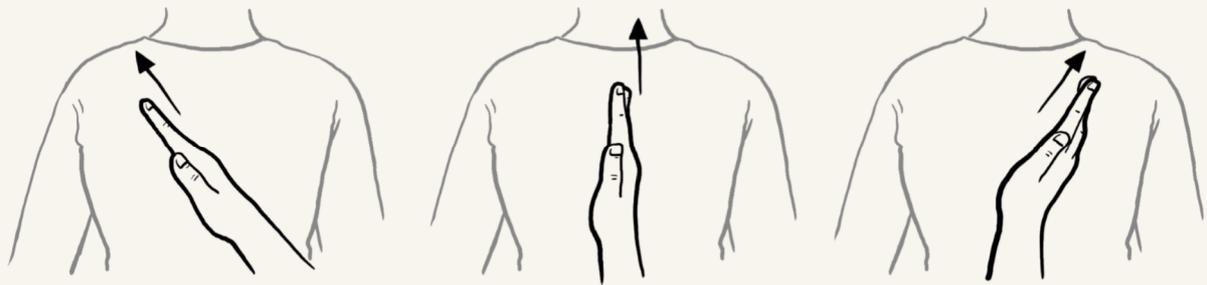
En entrant dans une pièce, on souhaite décrire la salle à la personne double déficiente sensorielle et lui préciser où se trouvent les ouvertures, le mobilier, et les personnes en place.



Ce type de description préalable permettra ensuite à la personne en situation de handicap d'avoir accès aux informations telles que « une personne vient d'entrer », « les gens se dirigent vers le buffet », « telle personne se lève », etc.

- Donner une direction pendant les déplacements :

Cet usage de la communication haptique peut être utile lors d'une séance de locomotion.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- **Les personnes double déficientes sensorielles peuvent bénéficier dans certains cas d'un double accompagnement : un interprète LSF et une personne pour la communication haptique.**
- **Tout comme chacun a un « nom signé », il existe aussi la possibilité d'avoir un « nom haptique ». Ainsi vous pouvez signaler votre présence à la personne double déficiente sensorielle en lui faisant votre signe en haptique sur son épaule. Attention le signe haptique n'est pas forcément identique à votre « nom signé ».**
- **Une croix dans le dos permet de donner un signal d'alarme à la personne double déficiente sensorielle.**
- **L'application Haptic Signals répertorie 139 signaux haptiques (disponible sous Android). Une version PDF est disponible à l'adresse suivante : www.fddb.dk**



EN PRATIQUE



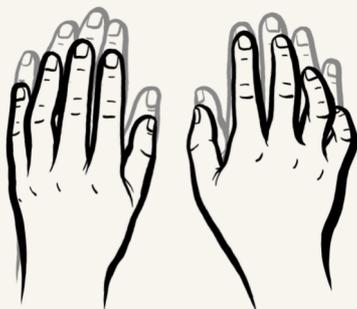
Le braille peut se pratiquer également sans l'intermédiaire d'une feuille ou d'un outil. Il s'agit alors de communiquer en braille sur les mains d'une autre personne, en reproduisant sur ses doigts les mêmes mouvements que si l'on tapait sur une machine Perkins.

Cette forme de braille manuel s'adresse davantage aux personnes déficientes visuelles braillistes qui développent une surdité.

Cette pratique, aujourd'hui marginale, nécessite pour chacun des locuteurs une très bonne maîtrise du braille.

Différents exemples pour pratiquer le braille manuel :

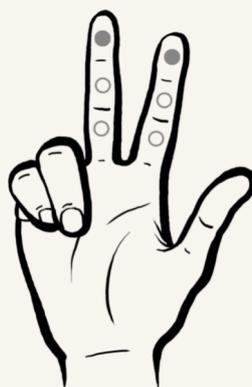
Mains sur mains



Face à face



Sur les phalanges



Exemples de matériels spécialisés pour lire et/ou écrire en braille :

Machine Perkins



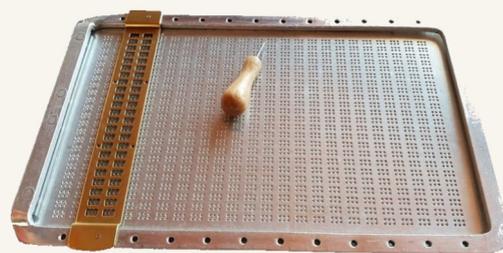
Ordinateur couplé avec plage braille



Bloc note



Tablette avec poinçon



LE SAVIEZ-VOUS ?

- **Un bon brailleux lit 100 mots par minute tandis que la lecture visuelle peut permettre de lire jusqu'à 350 mots par minute.**
- **Le volume des ouvrages braille est multiplié par 30 à 50 quand ils sont transcrits en braille. La saga Harry Potter représente 56 volumes de 30 cm chacun.**
- **Il est parfois difficile pour une personne déficiente visuelle de s'engager dans l'apprentissage du braille alors qu'elle a encore des potentialités visuelles même réduites.**

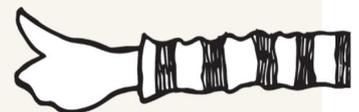


LA COMMUNICATION NON CODÉE

Les personnes en situation de surdicécité primaire¹ développent une forme de communication spécifique à leur propre expérience au monde. Une communication non codée, individuelle, parfois difficile à percevoir et à comprendre. Pour s'ajuster à la personne, il est nécessaire de la considérer dans une perspective d'ensemble (son niveau sensoriel, ses connaissances du monde, ses centres d'intérêt, son vécu, ses ressources...).

LE PARTENAIRE DE COMMUNICATION

PRINCIPES ET FONCTIONNEMENT



Le développement de la communication relève de la responsabilité du partenaire car c'est lui qui va permettre, soutenir et maintenir la communication. Pour cela, il est fondamental d'avoir recours aux différentes modalités sensorielles fonctionnelles et préférées par la personne en situation de handicap : le mouvement des bras, des mains, du corps, les expressions faciales, les sons, le mime, les gestes...

Le défi du partenaire est progressif : d'abord d'observer, reconnaître et comprendre les intentions de communication des personnes, pour qu'elles se sentent reconnues. Cela les encourage à s'exprimer. Puis négocier avec la personne le sens des gestes qu'elle produit naturellement afin d'élaborer ensemble un répertoire commun, pour partager ses pensées et ses expériences avec son entourage. Ce nouveau geste négocié devient un geste de référence pour la personne et ses partenaires.

EN PRATIQUE



Les 6 compétences essentielles² pour être un bon partenaire de communication primaire :

1. L'attention :

Détecter, au cours d'une expérience partagée, où se place l'intérêt de la personne. Suivre cet intérêt. S'il fait émerger la possibilité d'un échange, le réutiliser pour ré-évoquer l'expérience.

¹ Concerne les personnes qui naissent avec une double déficience sensorielle ou qui l'acquièrent dans les premiers mois de la vie et qui n'ont pas accès à un système linguistique.

² *Narrative-based Conversations with Children who are Congenitally Deafblind*. Aline H. Hanning-Zwanenburg, Inger B. Rødbroe, Anne V. Nafstad, Jacques Souriau. / Journées FAM-MAS 2015, intervention de Jacques Souriau.

L'intérêt et l'attention de la personne guident constamment le partenaire dans la forme et dans le contenu de l'interaction. C'est dans « l'ici et le maintenant » que les signes d'intérêt sont reconnaissables.

2. Le thème de l'expérience et de la conversation :

Plus le thème de la conversation se rapproche de l'intérêt de la personne par son contenu et sa forme (multimodale, corporelle), plus l'émotion, la motivation et la participation de la personne seront intenses.

3. L'échafaudage :

C'est le soutien apporté par le partenaire lorsque les apprentissages nécessitent des compétences que la personne n'a pas encore développées. Pour soutenir et ré-évoquer une conversation, le partenaire doit reconstruire un contexte le plus proche possible de celui dans lequel l'évènement s'est produit, à l'aide de mimes, de mouvements corporels, de positions de corps, d'objets, d'expressions corporelles, tactiles, visuelles, auditives.

Une fois que la tâche est maîtrisée et la compétence acquise, le partenaire retire progressivement l'échafaudage pour que la personne poursuive en autonomie.

4. Le partage des rôles :

Le partenaire a parfois des objectifs, des attentes particulières en s'adressant à la personne. Le temps de réponse, de réaction, parfois long, ne doit pas être comblé par le partenaire en reprenant trop vite la parole. Au risque de décourager la personne à participer. Il est important de partager les rôles dans l'interaction.

Les stratégies pour équilibrer les tours de rôles dans l'interaction :

- Laisser du temps de pause après le tour de parole du partenaire, pour permettre à la personne d'intégrer ce qui s'est passé et comprendre que c'est à son tour de prendre la parole si elle le souhaite.
- Changer la position des mains, passer ses mains sous les mains de la personne pour signifier le changement de tour de parole.
- Laisser du temps pour les rétroactions (refus, validation du sens, compréhension, incompréhension, acquiescement...). Être vigilant à la bonne réception et compréhension du message.

5. La narrativité :

Le style narratif a un très fort pouvoir de motivation et d'activation de la pensée et de la communication. Le récit permet de faire revivre une expérience passée et lui donne une forme émotionnelle spécifique (situation de départ / montée en tension / chute). Les personnes qui naissent avec une double déficience sensorielle n'ont pas accès aux histoires de façon conventionnelle. Avec elles, le récit prendra une forme principalement kinesthésique et tactile.

L'approche narrative consiste à partager avec la personne une expérience, la raconter dans un autre contexte :

- 1) Vivre l'évènement ensemble (jouer ensemble avec le sable sur la plage) : mimiques, répétitions, sensations, mouvements...
- 2) Rejouer ensemble, dans un autre temps et un autre lieu, la même expérience. Reprendre les mêmes séquences d'actions et les mêmes sensations et mouvements que lors de l'expérience elle-même, pour revivre l'évènement passé.

La communication avec les personnes en situation de surdicécité primaire est souvent orientée vers des objectifs pratiques comme la transmission d'informations et les demandes.

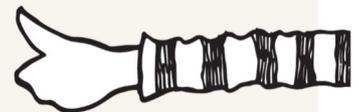
L'approche narrative, elle, permet de développer des compétences pour la conversation et les interactions avec les partenaires.

6. L'improvisation au sein d'une routine : créer du suspens, introduire de la nouveauté :

Lorsqu'une routine est bien connue par la personne en situation de surdité, elle se sent en sécurité, et le partenaire peut improviser un petit scénario inattendu. Ce scénario va susciter une émotion et nécessiter une résolution de problème, en mettant la personne à contribution. Cette compétence du partenaire permet de proposer des situations riches d'apprentissages, en créant des expériences mémorables et significatives. Cela requiert une relation de confiance et de sécurité, une connaissance mutuelle, une habitude de communication entre les deux partenaires.

LES OUTILS DE COMMUNICATION

PRINCIPES ET FONCTIONNEMENT



La fonction principale des outils de communication est d'informer la personne sur sa journée, structurer le temps et l'espace, l'aider à rendre son monde plus prévisible pour qu'elle puisse anticiper les événements. Leur autre fonction est de développer des dialogues, soutenir l'expression de la personne, sa compréhension, et l'aider à partager ses idées, ses pensées, ses envies, ses émotions... Dans ces situations, ce sont des outils « augmentatifs » qui permettent d'initier un échange, de le soutenir.

Il est nécessaire d'établir au préalable une relation de confiance et de sécurité avec la personne.

Les outils de communication prennent des formes différentes et s'ajustent au développement de la personne, à son niveau de communication, à ses connaissances, ses expériences, ses compétences et préférences sensorielles. Cette progression s'appuie sur les initiatives de la personne. Le partenaire y répond, suit, et lorsque cela est possible va au-delà.

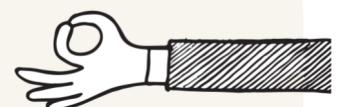
L'objectif de ces outils est d'accompagner les personnes vers l'acquisition d'une communication langagière.

La communication est présente même pour ceux qui n'ont pas accès à un langage. Ces outils de communication constituent un moyen de la soutenir.

Les rituels et routines :

Les routines et les activités quotidiennes constituent un bon moyen pour les personnes en situation de surdité primaire, de prendre le contrôle sur les événements et de construire les premiers concepts. Savoir ce qui va arriver crée un sentiment fondamental de sécurité. La mise en place de séquences prévisibles facilite l'évocation des actions et des réactions chez les deux partenaires.

EN PRATIQUE



Les routines aident l'enfant à anticiper, à savoir ce qui va se passer et donc de se sentir en sécurité. Progressivement il sera en capacité de prendre des initiatives. Au cours de ces expériences partagées, l'enfant va pouvoir conceptualiser la façon de réagir de son partenaire (conscience de l'autre) et les concepts liés aux activités.

Les outils de communication s'introduisent progressivement dans les routines en respectant le niveau de compréhension et les modalités sensorielles de la personne.

Exemple : La routine de la douche

• **Objet réel** La serviette de la personne + un mouvement significatif de la douche.



• **Photo** La photo d'une serviette de bain + le geste LSF « douche »



• **Dessin** Le dessin d'une serviette de bain + le geste LSF « douche »



• **Pictogramme visuel et / ou tactile** Le pictogramme visuel et / ou tactile d'une serviette de bain + le geste LSF « douche »



Toutes les représentations doivent être reliées à une activité bien réelle pour la personne. Les outils de communication sont utilisés dans un contexte de dialogue.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Pour les personnes en situation de surdicécité primaire, les formes de communication sont parfois fugaces, difficiles à percevoir et à comprendre. Parfois même elles sont exprimées hors du cadre de conversation ordinaire. La vidéo permet d'en faire une observation et une analyse objective. Les vidéos permettent au partenaire d'ajuster sa posture dans l'interaction et d'émettre des hypothèses sur les intentions de communication des personnes.
- Les personnes en situation de surdicécité primaire n'utilisent pas toujours des objets ou supports concrets pour communiquer. Elles peuvent utiliser toutes les modalités sensorielles et corporelles à leur disposition, comme le mouvement, les odeurs, la vision, le toucher, l'audition... L'association de ces différentes modalités à un objet permet d'évoquer plus facilement une expérience avec elle.
- Les spécificités de chaque personne rendent impossible l'application du même outil à tous. Le travail en partenariat avec les parents et l'équipe, la transversalité, la régularité et le partage des observations aident à mieux identifier les objets ou gestes signifiants.



CRESAM

CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES
HANDICAPS RARES - SURDICÉCITÉ



GUIDE DES COMMUNICATIONS TACTILES



SOMMAIRE

- Les communications tactiles
- La langue des signes tactile
 - La dactylogogie
 - La dactylogogie tactile
- L'écriture dans la main et l'écriture fictive
 - Le Lorm
- La communication haptique
- Le braille et le braille manuel
- La communication non codée

Vous souhaitez plus d'informations ?

Contactez-nous :

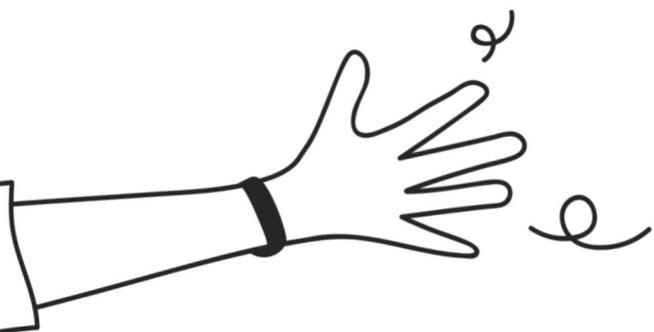
CRESAM

12 rue du Pré Médard
86280 Saint-Benoît
05 49 43 80 50

centre.res@cresam.org

www.cresam.org

[Facebook](#) • [LinkedIn](#) • [Instagram](#)



CNRHR
CRESAM

12 rue du Pré Médard
86280 Saint-Benoît
05 49 43 80 50

www.cresam.org

Graphiste *Chloé Horn*
HORN.CHLOE@HOTMAIL.COM

IMPRIMERIE NOUVELLE 86
Ne pas jeter sur la voie publique

Le Cresam est géré par l'



apsa

